



HOME

Réinventer les cieux

Dans cet appartement parisien, l'architecte d'intérieur belge Maxime de Campenaere s'est affranchi des codes classiques du style haussmannien, retravaillant lumière et perspectives pour y camper une atmosphère cinématographique et futuriste.

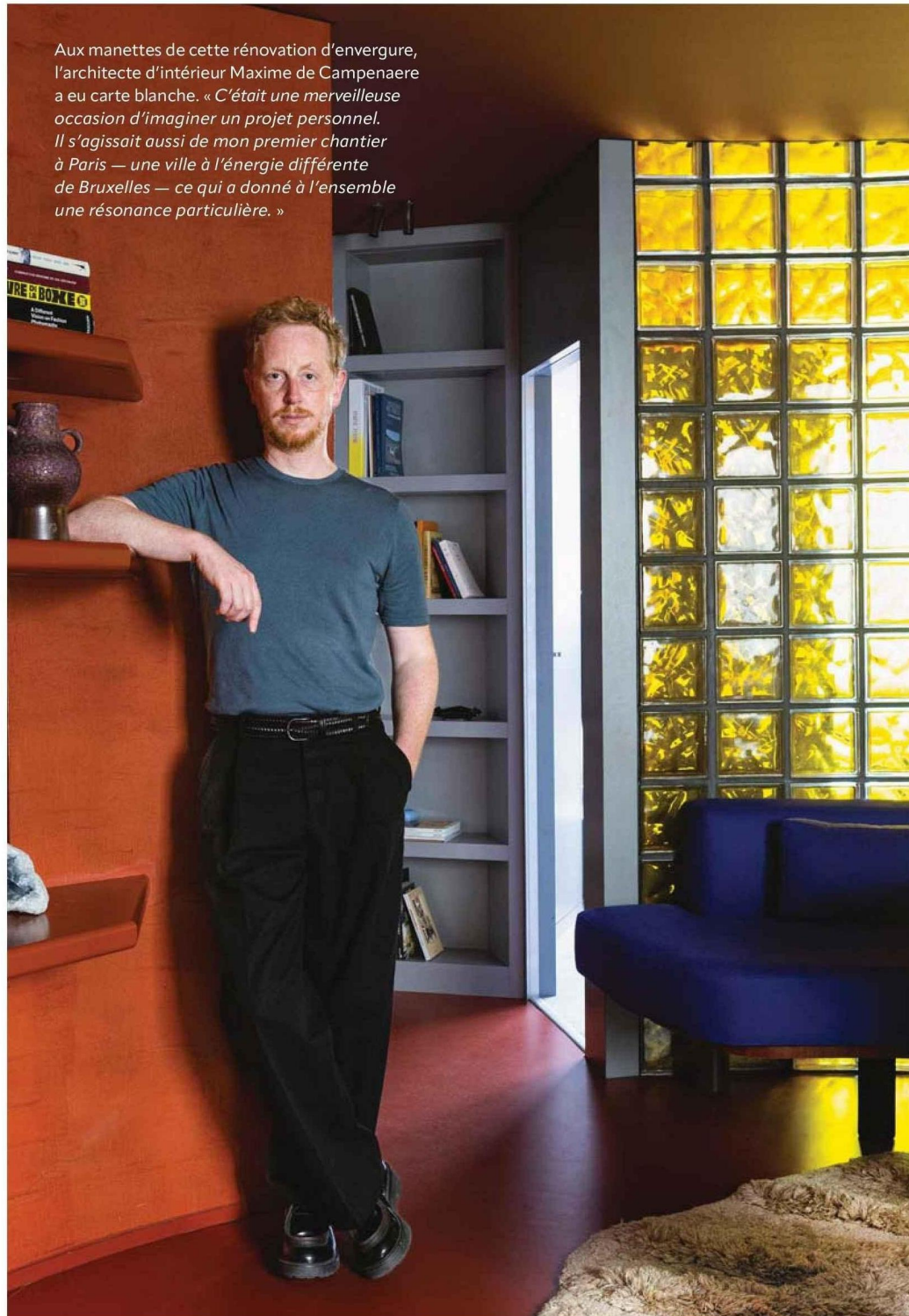
TEXTE SARA DAL ZOTTO — ADAPTATION LA RÉDACTION — PHOTO MONICA SPEZIA/LIVING INSIDE

D

errière le Centre Pompidou, ce 64 m² situé dans un immeuble typique de la capitale, doté de plafonds plus bas et de fenêtres modestes, ne bénéficiait pas du

potentiel des appartements des étages supérieurs. Pour le muer en pied-à-terre adapté à ses courts séjours à Paris, son propriétaire a fait appel à Maxime de Campenaere. « Le brief était simple, explique ce dernier. D'un point de vue fonctionnel, mon client souhaitait disposer de deux chambres, tandis qu'esthétiquement, il avait envie d'insuffler au logement une forte personnalité. J'ai profité d'une liberté créative totale ». L'architecte d'intérieur basé à Bruxelles a ainsi revisité le plan original en T pour intégrer les coins

nuit à chaque extrémité, tout en conservant un espace de vie confortable au centre. Le mobilier lui-même reprend cette logique circulaire. « Je suis particulièrement fier du banc et des étagères géométriques, dessinés sur mesure, et qui combinent courbes et diagonales. » Le manque de clarté naturelle a été compensé par un ciel artificiel — un plafond tendu rétroéclairé — offrant un éclairage zénithal diffus et généreux, ajusté aux différents moments de la journée, et par une cloison de briques de verre teintées bronze. Autant d'éléments qui participent à la singularité des lieux, où Maxime de Campenaere a convoqué des clins d'œil aux films « Blade Runner 2049 » ou « Saint Laurent Self 05 » de Wing Shya. Ni hommage au Paris d'hier, ni vision caricaturale du futur, il a envisagé ce projet comme une expérience intemporelle suspendue sous ses propres cieux, en écho à l'activité nocturne vibrante de ce quartier parisien.





Dans ce volume circulaire travaillé en ton sur ton avec une couleur dense, la salle à manger est délimitée par un tapis à la texture marquée, qui structure l'espace et fait écho au puits de lumière. À gauche, les étagères suspendues en MDF laqué avec éclairage intégré épousent la courbe de la cloison. Plafond rétroéclairé Kanvas ; tapis « Costa Cosmic Ginger », Limited Edition ; chaise « Iko » en bois massif de mindi, Tikamoon ; fauteuil en velours, Athezza.



L'idée de placer un cercle au cœur de l'appartement, autour duquel toutes les pièces rayonneraient, s'est imposée instinctivement. Le dessin des cloisons, l'usage d'éléments transparents et le jeu sur les perspectives ont permis de créer une intimité propre à chaque espace, tout en conservant une véritable sensation d'ouverture.